

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 11 : De Oreadibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - V, 11 : De Oreadibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 11 : Des Oreades](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)
- Roger, Constance (indexation - 04/2024)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - V, 12 : Des Oreades".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1167>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
langue(s) Français
Pagination p. 453-455

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Nymphes](#)

Du monde

Toponymes

- [Assyrie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cynthe \(montagne/colline\)](#)
- [Eurotas \(fleuve/rivière\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Nine \[pour Ninive\] \(zone géographique/territoire\) : province d'Assyrie \[en fait ville\]](#)
- [Thèbes \(ville\)](#)

Animaux et monstres

- [abeille](#)
- [\[animal domestique\]](#)
- [\[bête fauve\]](#)
- [gibier](#)

Végétaux

- [arbre](#)
- [châtaigne](#)
- [chêne](#)
- [\[feuille\]](#)
- [\[fruit\]](#)
- [gland](#)
- [herbe](#)
- [ormeau](#)
- [\[racine\]](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 08/04/2024

mourir la race masculine pour luy tollir entierement la succession de la couronne, ayans le visage souillé de sang, l'espee nuë au poing, & leurs habits trouffez, prindrent leur course depuis Albe iusqu'au si-
guier *Ruminal*, ainsi dit, pource que les pastrés-serrans en esté leurs brebis sous son ombre, elles ruminoient ce qu'elles auoient broutté, sous lesquels on dit aussi que Romulus & Remus tetterēt vne louue. Quant au nom des Luperques & Lupercals, on n'en est pas bien d'accord non plus. Car les vns disent qu'il vient de ce que par l'inuo-
cation de son nom les Loups n'approchent point des estables & des bergeries. Les autres appellent le Temple où ce Dieu est adoré; *Lupercal*, disans qu'il fut ainsi nommé à cause de la Louue qu'on trouua en cet endroit allaitant Romulus & Remus. D'autres aussi tirent ce nom de Lycee, montagne d'Arcadie, pource que Pan, que les Ro-
mains (comme dit Pomponius Lætus) appellent *Ianus*, & croient que luy & Faune ne sont qu'un, estoit plus qu'ailleurs seruy & adoré religieusement en ce lieu-là. Il y a de l'apparence en la premiere ety-
mologie, d'autant que ce que les Grecs appellent *Lycos*, les Latins le nomment *Lupus*, c'est à dire Loup. Outre les Cheures qu'on sacri-
fioit à ces Dieux, on leur offroit aussi vn Chien, pource qu'il est natu-
rellement ennemy des Loups. Or apres la description des Dieux sus-
dits gardiens des champs, montagnes & forests, nous passerons aux Nymphes.

Sacrifices
des Dieux
champs &
forests.

Des Oreades.

C H A P I T R E X I I.

DE s Nymphes Oreades, ou montagnardes, ainsi nom-
mées pource qu'elles estoient nees aux montagnes, ou
pource qu'elles ne bougeoient des montagnes, dit Grec
Oros, signifiant Montagne, nasquirent selon Strabon au 10.
liure de Hecate, & de la fille de Phoronee. Mais Homere au 6. de
l'Iliade, les fait filles de Iupiter, & les appelle Orestiadès; où Andro-
mache parlant à Hector du siege & du sac de Thebes par Achille, dit
qu'il fit dresser vn tumbeau à son feu pere:

Origine
des Orea-
des.

*Autour duquel Nymphes Orestiadès
Prenans plaisir sous les vertes fueillades
Ont fait ormeaux en grand nombre planter,
Lesquelles sont filles de Iupiter.*

Strabon au liure susdit en fait cinq, lesquelles toutefois Virgile au 1.
de l'Eneide dit estre en grand nombre, & compagnes de Diane:

*Telle qu'au bord d'Eurote, ou sur Cynthe le mont
Conduit le bal Diane, apres laquelle en rond*

Mille Oreades sœurs se muent en cadence.

Office
des Ores-
des.

Dicision
des Nym-
phes.

Mille est vn nombre finy pour vn infiny, c'est à dire plusieurs. Mnaſcas de Pataré eſcrit qu'elles furent les premieres qui diuertirent les hommes de s'entremanger l'un l'autre, veu qu'habitans és montagnes, elles ne viuoient que de chaſtaignes & glands, & nommément vne d'entre-elles nommee Meliſſe, qui trouuant en la Moree des crouſteaux de goffres de cire pleines de miel, en fit manger aux autres Nymphes ſes compagnes: lesquelles le trouuans fort plaiſant & agreable à la bouche, en furent extremément aiſes: & pour ce ſujet les Grecs appellerent depuis les abeilles Meliſſes, de *meli*, c'est à dire miel. On auoit opinion que ces Nymphes preſidoient ſur les montagnes, & qu'elles euſſent ſoing des arbres, & quelquesfois des beſtes fauues & autre gibier qu'elles pourſuiuoient avec Diane: & n'auoient aucun ſoucy des animaux domeſtiques ny des paſtres. Or les anciens eſtoient ſi religieux, qu'ils croyoient n'eſtre aucun lieu, ny public, ny particulier, que quelque ſpeciale diuinité ny preſidaſt, & que chaſque élément, les herbes, racines, arbres, & les fruits des arbres & de la terre auoient leurs Dieux particuliers. C'eſt pourquoy ils nommerent Oreades ou Oreſtiades les Nymphes qui preſidoient ſur toutes les montagnes en general: celles qui eſtoient commiſes ſur les bois & foreſts, Dryades: & celles qui auoient la garde de chaſque arbre, Hamadryades. Quant aux Dryades: c'eſtoient des Nymphes qui naiſſoient & defailloient quand- & les cheſnes, ſelon le telmoignage de Callimache en l'hymne de Delos:

*Lors qu'un air pluvieux ſur les Cheſnes ondoie,
Les Dryades en ont au cœur extreme ioye:
Mais on les void paſſer d'angoiſſeux deſplaiſir
Quand les ſueilles tumbans le froid les vient ſaiſir.*

ſaiſſantes
hiſtoires
des Drya-
des &
Hama-
dryades.

On ne ſçait comment elles ſe nommoient, ſinon que Paulanias en nomme l'une Tithoree, vn autre Erato, & encore vne autre Phigalie. Neantmoins Claudian és loüanges de Stilicon en nomme ſept. Charon de Lampſac a laiſſé par eſcrit qu'un manant nommé Rhœcus, Gnidien, vid vne fois en Nine, Prouince d'Alſyrie, vn fort beau cheſne panchant ſur ſa riuiere, lequel ayant bien remparé tout autour, il fit en ſorte qu'il luy ſauua la vie pour quelque temps. Alors luy apparut vne Nymphé, de laquelle la deſtinee de vie & de mort eſtoit contenüe en ce meſme Cheſne, qui l'ayant remercié du bien qu'elle auoit receu de luy, deſirant auſſi le recompenser de ſa charité, luy permit de demander tout ce qu'il deſiroit d'elle, pource qu'elle eſtoit deſtinee à viure autant que cet arbre là. Le galand luy requit la faueur & courtoisie d'une nuit, ce quelle luy accorda, promettant de luy enuoyer vne abeille pour l'aduertir du temps & du lieu. Apolloine auſſi au liure du voyage de la toiſon d'or, dit que le pere de Parebius voulant

abatte vn fort beau chesne, vid vne Nymphé qui le supplia bien humblement de luy vouloir pardonner, attendu que le temps & terme de sa vie estoit borné par l'aage dudit chesne, de laquelle requeste le vilain ne tenant conte, cette diuine majesté leans enclose, en prit vengeance, tant sur luy que sur ses enfans. Elles sont nommees Dryades, du mot Grec *Drys*, c'est à dire Chesne, pource que leur vie accompagnoit celle des Chesnes, comme dit Mœtîmache: & Hamadryades, d'autant qu'elles sont nees avec eux, de *hama*, c'est à dire avec, ou ensemble: ou bien, parce que leur vie se terminoit avec celle desdits Chesnes. Charon de Lampfac escrit que Arcas, fils de Iupiter & de Callisto, ou d'Apollon, selon les autres, chassant vn iour dans les bois, rencontra vne Nymphé Hamadryade, qui luy fit entendre qu'elle estoit en danger de mourir, pource que le Chesne avec lequel elle auoit pris naissance, estoit prest d'estre emporté par la violence de la riuiere sur laquelle il estoit, le suppliant de toute son affection de le vouloir sauuer: & qu'à sa requeste il destourna la riuiere ailleurs, & rempara le Chesne tout-autour à force de terre. La dessus la Nymphé en recompense d'vn si grand bien-faict eut sa compagnie, & conceut de luy Elate & Aphidas. Que cela soit vray ou faux, qui le voudroit asseurer pour certain? car si c'est vanité & mensonge, comme ie croy quant à moy, ce n'est que la superstition des Anciens qui l'a fait mettre en auant, lesquels ont inuenté tout ce qui leur a esté possible pour induire les hommes à la crainte de leurs Dieux, enseignant qu'il n'y auoit chose aucune en la nature sur laquelle quelque Dieu ne presidast. Que si ceux qui ont imprimé cette creance és cœurs des hommes, l'ont tenuë pour veritable, on pourroit bien disputer avec beaucoup de raisons contre leur opinion, si c'estoient point plustost des Demons ou Genies qui leur apparoissoient. Mais parce que telles questions ne sont pas du sujet de nostre œuvre, nous nous en deportons pour le present, pour traiter des Nymphes en general.

Des Nymphes.

C H A P I T R E X I I I.

NOUS auons cy-dessus appris, que selon la doctrine des Platoniciens, les Demons ont vne moyenne disposition entre les Dieux & les hommes: mais il faut entendre qu'il y a vncore vn autre subalterne moyen entre ces deux dernieres creatures, qui sont les Nymphes, filles selon le dire des Anciens, de l'Océan & Tethys. Ainsil atteste Orphée en l'hymne des Nymphes. Virgile au 8. liure les appelle meres des riuieres. Orphée en l'hymne susdit ne les qualifie pas simplement du nom commun de Nymphes, mais les appelle Filles Hamadriades. C'est pource qu'elles

Genalogie des Nymphes.